

Orchestre baroque de McGill McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, directeur artistique / Artistic Director

Cappella Antica

Suzie LeBlanc, directrice artistique / Artistic Director



5 DÉCEMBRE 2018 19 h 30 **SALLE REDPATH HALL**

CAFÉ ZIMMERMANN : MUSIQUE À LEIPZIG AU 18^E SIÈCLE
ZIMMERMANN'S CAFÉ: MUSIC FROM 18TH-CENTURY LEIPZIG

œuvres de / works by
Johann Sebastian Bach & Georg Philipp Telemann



McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

Le mercredi 5 décembre 2018 à 19 h 30
Salle Redpath

Wednesday, December 5, 2018 at 7:30 p.m.
Redpath Hall

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, directeur artistique / Artistic Director

Cappella Antica

Suzie LeBlanc, directrice artistique / Artistic Director

Café Zimmermann : musique à Leipzig au 18^e siècle
Zimmermann's Café: Music from 18th-century Leipzig

Orchestersuite No. 1 C-Dur, BWV 1066
Ouverture

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Ouverture Burlesque, TWV 55:B8
Ouverture
Scaramouche
Harlequinade
Colombine
Pierrot
Menuets I & II
Mezzetin en Turc

GEORG PHILIPP TELEMANN
(1681-1767)

Concerto Brandebourgeois n° 3 en sol majeur / Brandenburg Concerto No. 3 in G major, BWV 1048
[Allegro]
Adagio
Allegro assai

J. S. BACH

entracte

Brich dem Hungrigen dein Brot, BWV 39 (Leipzig, 1726) (extraits / excerpts)

J. S. BACH

1. Chœur / Chorus: Brich dem Hungrigen dein Brot
5. Air: Höchster, was ich habe (**Alexandra Johnson**, soprano)

Preise, Jerusalem, den Herrn!, BWV 119 (Leipzig, 1723)

J. S. BACH

1. Chœur / Chorus: Preise, Jerusalem, den Herrn!
2. Récitatif / Recitative: Gesegnet Land, glückselge Stadt (**Kerry Bursey**, ténor / tenor)
3. Air / Aria: Wohl dir, du Volk der Linden (**Kerry Bursey**, ténor / tenor)
4. Récitatif / Recitative: So herrlich stehst du, liebe Stadt! (**Alasdair Campbell**, basse / bass)
5. Air / Aria: Die Obrigkeit ist Gottes Gabe (**Matthew Muggeridge**, alto)
6. Récitatif / Recitative: Nun! Wir erkennen es und bringen dir (**Geneviève Gates-Panneton**, soprano)
7. Chœur / Chorus: Der Herr hat Guts an uns getan
8. Récitatif / Recitative: Zuletzt! Da du uns, Herr, zu deinem Volk gesetzt (**Matthew Muggeridge**, alto)
9. Chorale: Hilf deinem Volk, Herr Jesu Christ

Notes de programme

De nos jours, selon Google Maps, le Café Zimmermann à Leipzig ne présente plus grand attrait, sans doute à cause de sa démolition en 1943 par les bombes du *Royal Air Force*. Les clients du café au début du 18^e siècle n'auraient sûrement pas été d'accord avec une description aussi peu élogieuse puisque, de 1720 à 1741, le café de Gottfried Zimmermann était un repère où étudiants, amateurs de musique et de littérature, intellectuels et autres membres de la classe moyenne leipzigoise se réunissaient autour de la toute dernière importation gastronomique, le café.

Vers 1701, alors que le café commence à apparaître ici et là un peu partout à Leipzig, un jeune Georg Philipp Telemann rallie ses collègues universitaires et forme un *Collegium musicum*, composé d'un chœur et d'un orchestre (plusieurs choristes jouaient également dans l'orchestre). On ne peut exactement savoir où se sont tenues les premières répétitions et prestations du groupe. Plusieurs sources pointent soit vers une cour intérieure, une salle de tir, ou encore les quartiers du chocolatier royal. Il est toutefois établi qu'après 1720, suite au départ de Telemann, la direction du *Collegium* passa à d'autres mains, dont celles de Jean-Sébastien Bach en 1729, et que les concerts eurent régulièrement lieu au Café Zimmermann, et ce, jusqu'au décès de Zimmermann en 1741.

Aucun des programmes de concert du Café Zimmermann n'existe aujourd'hui, mais certaines partitions musicales pour le *Collegium* ont survécu aux intempéries du temps. En plus de composer de nouvelles pièces profanes pour le *Collegium*, Bach semble avoir retravaillé, réutilisé et rejoué certaines compositions de ses prédécesseurs lors des concerts, incluant celles de G.P. Telemann. Il est donc fort probable que toutes les œuvres que vous entendrez ce soir aient été jouées par les étudiants du Café Zimmermann.

Orchestersuite n° 1 C-Dur, BWV 1066

La *Suite pour orchestre n° 1 en do majeur* fut la première composition profane écrite par Jean-Sébastien Bach depuis l'obtention de son poste à Leipzig, soit en 1723. La structure du premier mouvement ressemble aux ouvertures françaises, qui prennent leur source des ouvertures d'opéra popularisées à la cour de Louis XIV par Jean-Baptiste Lully. On reconnaît cette influence par la présence d'un tempo lente marqué d'une rythmique pointée, menant à une section fuguée suivie d'une ritournelle concluante.

Cette œuvre est la première des quatre suites orchestrales de Bach qui ont survécu jusqu'à nos jours. Il est probable que Bach en ait écrit d'autres, puisqu'une grande partie de sa musique instrumentale a été perdue. Ce genre de pièce aurait certainement été jouée par le *Collegium Musicum* à Leipzig.

Ouverture Burlesque, TWV 55:B8

Avec plus d'une centaine de suites à son nom, Georg Philipp Telemann est célébré pour le style international de ses œuvres orchestrales. Cette *Ouverture Burlesque* est un vif exemple de l'art de la narration. Le premier mouvement évoque l'ouverture française, mais alors que cette dernière est habituellement suivie d'une série de mouvement de danse, Telemann se détache de cette structure et incorpore plutôt des mouvements inspirés par la *commedia dell'arte* italienne. Chaque mouvement représente un personnage différent : fier et prétentieux, Scaramouche fait son entrée, suivi du vif et fin Arlequin, auteur de tous ses tourments. Puis arrive la maîtresse d'Arlequin, l'irrésistible Colombine, et enfin son pauvre et jaloux mari, Pierrot. Ceux-ci sont suivis de deux menuets français. La finale marquée *Mezzetin en Turc* est un clin d'œil aux années de Telemann passées en Pologne au service du Conte Erdmann II ; sa mélodie est également utilisée dans la collection de danses polonaises de Telemann, ouvrage pour lequel il dit avoir été inspiré par la musique des auberges de la campagne polonaise.

Concerto Brandebourgeois n° 3 en sol majeur, BWV 1048

Il semblerait que Bach ait compilé les *Concertos Brandebourgeois* dans le but — peut-être sournois — d'obtenir un poste à la cour de Christian Ludwig de Brandebourg. Après de nombreuses et heureuses années au service du Prince Léopold d'Anhalt-Köthen, des coupures furent imposées à l'orchestre de Bach et il sentit les opportunités de commander de nouvelles œuvres s'amincir. En 1721, Bach fit bon usage de circonstances qui lui permirent de transporter un clavecin important de Berlin à Köthen, et en même temps présenter le manuscrit des six concertos au prince Christian Ludwig de Brandebourg dans l'espoir de s'assurer un poste à son service. La superbe calligraphie du manuscrit témoigne du grand soin que Bach a pris en composant cet ouvrage. Les six concertos présentent une grande variété d'instrumentation et incluent des concertos pour orchestre ainsi que des concertos pour solistes. Le troisième concerto ne requiert que des instruments à cordes. Les premier et troisième mouvements présentent des ritournelles dont les thèmes passent par toutes les voix. Tout le drame du mouvement central est capté par deux notes formant une cadence phrygienne, qui elle, offre le soutien nécessaire à l'improvisation ou à l'exécution d'une invention par un membre de l'ensemble.

Bach a-t-il obtenu le poste convoité ? Il n'y a pas de trace de la réponse de Christian Ludwig de Brandebourg, et le manuscrit fut éventuellement vendu pour un maigre vingt-quatre groschen (environ vingt dollars). Toutefois, au fil des deux derniers siècles et demi, ces concertos ont reçu toute l'admiration qu'ils méritent, et font partie des œuvres les plus jouées de tout le répertoire baroque.

Brech dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

La *Cantate n° 39* fut écrite pour le premier dimanche après la fête de la Sainte Trinité. L'épître et l'évangile pour ce dimanche de l'année religieuse luthérienne soulignent l'importance de l'amour du prochain, et surtout des pauvres. L'épître tirée de la première lettre de Saint-Jean décrit l'amour pour son prochain comme étant indissociable de l'amour de Dieu (« celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? »), et la parabole du riche et de Lazare de l'évangile démontre que l'insensibilité du riche envers son pauvre frère Lazare le mène au tourment éternel. Dans les deux passages des Écritures, la dimension théologique de la charité humaine est claire : notre amour et notre souci du prochain ne font pas partie de nos activités naturelles, lesquelles nous entreprenons lorsque bon nous semble. De telles attentions s'inscrivent plutôt dans notre *telos* ; ce but dans lequel nous nous trouvons ici sur terre, et qui oriente de manière décisive notre destin éternel. Plutôt que de mettre en musique des passages des Écritures pour ce dimanche, Bach choisit le texte d'une cantate déjà écrite par son cousin, Johann Ludwig Bach. Ce texte se prête bien à la thématique du dimanche en question, et est composé d'extraits d'Isaïe et de l'Épître aux Hébreux, tous interreliés par des récitatifs et des arias anonymes.

Le grand motet pour chœur qui débute l'œuvre met en musique un texte d'Isaïe qui valorise les actions de charité en les qualifiant de véritables dévotions à Dieu et de prérequis à la protection et à l'aide céleste. Le tout est divisé en trois sections principales : une section ternaire et modérée pour « Partage ton pain avec celui qui a faim », une section modérée en binaire pour « si tu vois un homme nu, couvre-le », et une section rapide en ternaire pour le dénouement : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore ». L'aria pour soprano de cette cantate utilise un texte ne provenant pas des Écritures, et qui exprime la gratitude et l'humilité devant Dieu. La signification contextuelle étant que puisque tout ce que nous possédons est cadeau de Dieu, nous ne devrions pas hésiter à donner, à notre tour, au prochain.

Preise, Jerusalem, den Herrn!, BWV 119

Composé pour les festivités entourant l'arrivée d'un nouveau conseiller municipal à Leipzig en 1723, *Preise, Jerusalem, den Herrn, BWV 119* est écrit pour quatre trompettes, timbales, deux flûtes, trois hautbois, cordes et continuo. Quoiqu'il soit peu probable que Zimmermann ait gardé des timbales à l'arrière de son café, il se peut très bien que la cantate y ait été jouée par le *Collegium*, Bach étant souvent enclin à réutiliser sa musique « ponctuelle » lors de performances au Café Zimmermann.

Bach débute la cantate avec une ouverture à la française. Les sections lentes externes sont jouées par les instrumentistes, et le chœur fait son entrée dans le mouvement central, marqué Allegro. Ce premier texte chanté par la chorale est extrait du Psaume 147 qui fait référence aux portes de Jérusalem et qui appelle aux éloges et aux louanges ; dans ce contexte, Jérusalem représente Leipzig. Le premier récitatif et aria pour ténor et deux hautbois de chasse font l'éloge de Leipzig en tant que grande ville et lieu choisi par Dieu. Un récitatif pour basse introduit un aria accompagné par deux flûtes à l'unisson. Le texte de celui-ci souligne l'autorité divine sur terre. Un récitatif pour soprano mène à la deuxième section pour chœur qui, contrairement à la coutume, ne sert pas de finale. Dans les sections extérieures, la fugue est composée sur le thème « Der Herr hat Guts an uns getan » (« Le seigneur nous a fait de bonnes choses »), thème dont la mélodie est tirée de l'hymne luthérien « Nun danket alle Gott » (maintenant, remercions tous le Seigneur). Les parties vocales de la section centrale sont majoritairement homophoniques, tandis que l'orchestre développe les thèmes et motifs introduits par la ritournelle de l'ouverture. Un autre récitatif, très bref, annonce un choral basé sur la neuvième strophe de la version luthérienne du *Te Deum*, un hymne de louange qui, encore aujourd'hui, est souvent chanté par les chrétiens après l'Office des Lectures le dimanche. Le ton humble est d'autant plus marquant vu la section précédente.

— Sarah Bleile & Jessica Korotkin
Emmanuelle Majeau-Bettez, traductions

Program Notes

Today, according to Google Maps, the Café Zimmermann in Leipzig is a one-star attraction, doubtless due to the venue's 1943 demolition by Royal Air Force bombs. Patrons of the cafe in the early 18th-century would surely have disagreed, since from about 1720 to 1741, Gottfried Zimmermann's coffeehouse was a hub for students, music lovers, book lovers, intellectuals, and other middle-class Leipzigers to gather and enjoy the latest trade novelty, coffee.

In about 1701, not long after coffee and cafés began to flourish in Leipzig, a young Georg Philipp Telemann organized his fellow university students to form a *Collegium musicum* consisting of a chorus and orchestra; many of the singers also played in the instrumental band. It is not known for certain where Telemann's group first rehearsed and performed; various sources refer to concerts in a courtyard, a shooting gallery, and the Royal Court Chocolate Maker's establishment. However, it is certain that after 1720, after Telemann had left Leipzig and the directorship of the *Collegium* had passed through other hands (Johann Sebastian Bach became director of the *Collegium* in 1729), concerts were being performed regularly at Zimmermann's café and continued there until Zimmermann's death in 1741.

No programs have survived for the weekly concerts at Café Zimmermann but sets of parts for the *Collegium* have. As well as composing new secular works for the use of the *Collegium*, Bach seems to have re-used and re-worked previous compositions and performed works by his contemporaries, including G.P. Telemann. All the works on tonight's program might well have been performed by the students at Zimmermann's.

Orchestersuite C-Dur No. 1, BWV 1066

The *Orchestral Suite No. 1 in C major* was the first secular composition that Johann Sebastian Bach wrote during his employment in Leipzig, which began in 1723. The opening movement closely resembles the structure of a French overture, which form has its roots in the opera overtures popularized by Jean-Baptiste Lully at the court of King Louis XIV. Its defining features include slow, stately dotted rhythms leading into a lively fugal section, followed by a concluding ritornello.

This work is the first of four surviving orchestral suites by Bach. Little is known about this collection of works, and it is likely that Bach had written others seeing as much of his instrumental music has been lost. This is a genre that would certainly have been performed by the *Collegium Musicum* in Leipzig.

Ouverture Burlesque, TWV 55:B8

With over a hundred surviving suites, Georg Philipp Telemann is celebrated for the international flair of his orchestral works. This *Ouverture Burlesque* is a stunning model of the art of story-telling. The opening movement is evocative of a French overture, but whereas the French overture is usually followed by a series of dance movements, Telemann strays from this structure by incorporating movements inspired by the Italian *commedia dell'arte*. Each movement represents a different character: first comes Scaramouche, proud and boastful, followed by his quick and witty tormentor Harlequin. Then arrives Harlequin's mistress, the intoxicating Columbina who is followed by her pitifully jealous husband Pierrot. These are followed by a pair of French minuets. The final *Mezzetin en Turc* is reminiscent of Telemann's Polish tenure as an employee of Count Erdmann II; its tune can be found in Telemann's Polish dance collection, where he credits his inspiration to the music of Polish country inns.

Brandenburg Concerto No. 3 in G major, BWV 1048

Bach seems to have compiled the *Brandenburg Concertos* as part of a very sneaky job application to the court of Christian Ludwig of Brandenburg. After several happy years working in the service of Prince Christian Leopold of Cöthen, cuts were made in Bach's orchestra and he began to feel limited in opportunities for commissioning new works. In 1721, Bach used an opportunity to bring a valuable harpsichord from Berlin to Cöthen as an excuse to present a manuscript of the six concertos to Prince Christian Ludwig of Brandenburg in hopes of securing employment there. The beautiful penmanship found in the original manuscript is a testament to the great care Bach put into this collection. The six concertos feature a wide variety of instrumentation and include both orchestral concertos as well as solo concertos. The third concerto requires only members of the string family. The outer movements have reoccurring ritornello themes passed among all of the voices. The entire drama of a middle movement is captured in two notes, forming a Phrygian cadence, which provides the ground for an ensemble member to play an invention or improvisation on top of it.

Did Bach get the job? There is no record of a reply from Christian Ludwig of Brandenburg, and the manuscript was eventually sold for a mere twenty-four groschen (about twenty dollars). However, over the past century and a half, these concertos have received the spotlight they deserve as some of the most frequently performed compositions in all of the Baroque repertory.

Brieh dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

Cantata BWV 39 was written for the first Sunday after Trinity. The Epistle and Gospel for this Sunday in the Lutheran church year stress the importance of love for one's neighbours, especially the poor: the Epistle from the first letter of St. John describes love of others as inextricable from love of God ("he who does not love his brother whom he has seen, cannot love God whom he has not seen"). The Gospel parable of Dives and Lazarus shows that the rich man's callousness towards his poor brother Lazarus has led him into eternal torment. In both scripture passages, the theological dimension of human charity is clear: our love and care for others is not simply one of our many natural activities, in which we can take part when we feel like it or when convenient. Rather, it is part of our telos, the end to which we are oriented here on earth; and it will be the deciding factor in determining our lot for eternity. Rather than setting the Scripture passages for this Sunday, Bach sets a pre-existing cantata text from a work by his cousin Johann Ludwig Bach. This text, with excerpts from Isaiah and Hebrews linked by anonymous recitatives and arias, is closely linked to the day's readings.

The monumental opening choral motet sets a text from Isaiah that emphasizes acts of charity as true worship of God and as a prerequisite for God's help and protection. There are three major sections: a moderate triple-meter section for "Break your bread with the hungry," a moderate duple-meter section for "Clothe the naked when you see them," and a fast triple-meter section for the denouement: "Then your light shall break forth like the dawn." The soprano aria from this cantata is a non-scriptural text expressing gratitude and humility to God, the contextual meaning being that since everything we have is a gift from God, we should not hesitate to give to others in our turn.

Preise, Jerusalem, den Herrn!, BWV 119

Composed for a festive service welcoming a new town council in Leipzig in 1723, *Preise, Jerusalem, den Herrn!, BWV 119*, is scored for four trumpets, timpani, two recorders, three oboes, strings, and continuo. Although it is unlikely that Zimmermann owned a set of timpani at his café, it is possible that this cantata was performed there by the Collegium, as Bach did sometimes re-use his “one-off” secular music for performance at the Zimmermann café.

Bach opens the cantata with a French overture. The slow outer sections are performed by instruments only; the chorus enters in the Allegro middle section. This first chorus’s text is an excerpt from Psalm 147, referring to the gates of Jerusalem and calling the city to praise; in this context, Jerusalem represents Leipzig. The first tenor recitative and aria with two oboes da caccia praise Leipzig both as a great city and as the chosen place of God. A bass recitative leads into an alto aria accompanied by unison recorders, the text of which refers to earthly authority being derived from God. A soprano recitative leads into the second chorus, which is, unusually, not the finale. The outer sections are set as a fugue on the theme *Der Herr hat Gut an uns getan* (The Lord has done good things for us), whose melody appears to have been derived from Luther’s hymn *Nun danket alle Gott* (Now thank we all our God). The vocal parts in the middle section are predominantly homophonic, while the orchestra develops themes and motives from the opening ritornello. Another brief recitative ushers in the simple chorale setting of the ninth strophe of Martin Luther’s German version of the *Te Deum*, a 4th-century hymn of praise which is still sung by many Christians today after the Office of Readings on Sundays. The tone of humility is all the more striking after what has come before.

— Sarah Bleile & Jessica Korotkin

Brich dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

1. CHŒUR

Partage ton pain avec celui qui a faim
et ceux qui sont dans la misère,
conduis-les dans ta maison !

Si tu vois un homme nu, vêts-le
et ne te dérobe pas devant ta propre
chair.

Alors, ta lumière éclatera comme
l'aurore,
ta blessure se guérira rapidement,
ta justice marchera devant toi
et la gloire du Seigneur
te mènera à lui.

5. AIR (soprano)

Très-Haut, ce que je possède n'est
qu'un don reçu de toi.

Si je voulais me présenter devant ta
face, rempli de reconnaissance et
apportant mon bien, ce serait vain
puisque tu ne veux pas d'offrande.

1. CHOR

Brich dem Hungrigen dein Brot
und die, so im Elend sind,
führe ins Haus!

So du einen nacket siehest, so kleide ihn
und entzeuch dich nicht von deinem
Fleisch.

Alsdenn wird dein Licht herfür
brechen
wie die Morgenröte,
und deine Besserung wird schnell
wachsen,
und deine Gerechtigkeit wird für dir
hergehen,
und die Herrlichkeit des Herrn
wird dich zu sich nehmen.

(Isaiah 58:7-8)

5. ARIE (sopran)

Höchster, was ich habe,
Ist nur deine Gabe.

Wenn vor deinem Angesicht
Ich schon mit dem meinen
Dankbar wollt erscheinen,
Willt du doch kein Opfer nic

1. CHORUS

Break your bread for the hungry,
and those who are in misery,
bring into your house!
If you see a naked person, then
clothe him,
and do not recoil from your flesh.
Thereupon will your light burst forth
as the red dawn of morning,
and your betterment will quickly
grow,
and your righteousness go before
you,
and the glory of the Lord
will embrace you.

5. ARIA (soprano)

Highest, what I have
is only Your gift.

If, before Your countenance,
I already, with my belongings,
might wish to appear thankful,
nevertheless You desire no offering.

Preise, Jerusalem, den Herrn!, BWV 119

1. CHŒUR

Glorifie ton Seigneur, Jérusalem,
Sion, loue ton Dieu !

Car il renforce les barres de tes portes
et bénit chez toi tes enfants,
il procure la paix dans tes frontières.

2. RÉCITATIF (ténor)

Pays béni, cité bienheureuse
où le Seigneur a lui-même son foyer
et son feu !

Comment Dieu peut-il mieux
récompenser
un pays qu'en y faisant demeurer sa
gloire ?

Comment peut-il bénir une cité

1. CHOR

Preise, Jerusalem, den Herrn, lobe,
Zion, deinen Gut! Denn er machet
fest die Riegel deiner Tore und
segnet deine Kinder drinnen, er
schaffet deinen Grenzen Frieden.
(Psalm 147:12-14)

2. REZITATIV (tenor)

Gesegnet Land, glückselge Stadt,
Woselbst der Herr sein Herd und
Feuer hat!

Wie kann Gott besser lohnen,
Als wo er Ehre läßt in einem Lande
wohnen?

Wie kann er eine Stadt
Mit reicherm Nachdruck segnen,

1. CHORUS

Praise the Lord, Jerusalem, praise,
Zion, your Good!
For He secures the bolts of your por-
tals and blesses your children within;
He provides peace for your borders.

2. RECITATIVE (tenor)

Blessed land, fortunate city,
where the Lord Himself keeps His
hearth and fire!

What better reward can God provide
than to send honour to dwell in a
land?

With what more bounteous favour
can he bless a city

d'un signe plus important
qu'en y faisant se rencontrer bonté
et fidélité,
là où il fait s'embrasser la justice et
la paix,
jamais lassé,
non pas lassé, jamais rassasié
de faire des promesses, il les a aussi
réalisées en actions ?
Il faut le redire : pays béni, cité
bienheureuse !

3. AIR (ténor)

Prospérité à toi, peuple de la ville des
tilleuls,
prospérité à toi, tu as du bonheur !
Combien cela tient à la bénédiction
de Dieu et à la bienveillance
qu'il te dispense à profusion,
tu peux le découvrir en toi.

4. RÉCITATIF (basse)

Comme tu es splendide, ô ville aimée !
et toi, peuple choisi par Dieu pour
héritage !
Prospérité, donc, et encore prospérité!
Ayons à cœur
de comprendre et de bien reconnaître
par qui le Seigneur fait fructifier sa
bénédiction.
Oui !
Faut-il chercher davantage ?
La preuve en est déjà là,
Cœur et conscience nous convaincront
que ce que nous voyons de bien chez
nous,
c'est, après Dieu, par une sage autorité
et une gouvernance avisée que cela
se produit.
C'est pourquoi, peuple aimé, sois
prêt pour une juste reconnaissance,
sans quoi tes murailles elles-mêmes
pourraient ne pas se taire !

5. AIR (alto)

L'autorité est un don de Dieu,
elle est l'image de Dieu lui-même.
Qui ne veut reconnaître son pouvoir
doit oublier jusqu'à celui de Dieu :
comment sinon s'accomplirait sa Parole ?

Als wo er Güt und Treu einander läßt
begegnen,
Wo er Gerechtigkeit und Friede
Zu küssen niemals müde,
Nicht müde, niemals satt
Zu werden teur verheißen, auch in
der Tat erfüllet hat?
Da ist der Schluß gemacht: gesegnet
Land, glückselge
Stadt!

3. ARIE (tenor)

Wohl dir, du Volk der Lindens,
Wohl dir, du hast es gut!
Wieviel an Gottes Segen
Und seiner Huld gelegen,
Die überschwenglich tut,
Kannst du an dir befinden.

4. REZITATIV (bass)

So herrlich stehst du, liebe Stadt!
Du Volk, das Gott zum Erbteil sich
erwählet hat!
Doch wohl! und aber wohl! wo man's
zu Herzen fassen
Und recht erkennen will,
Durch wen den Herr den Segen
wachsen lassen.
Ja!
Was bedarf es viel?
Das Zeugnis ist schon da,
Herz und Bewissen wird uns über-
zeugen,
Daß, was wir Gutes bei uns sehn,
Nächst Gott durch kluge Obrigkeit
Und durch ihr weises Regiment
geschehn.
Drum sei, geliebtes Volk, zu treuem
Dank bereit,
Sonst würden auch davon nicht deine
Mauernschweigen!

5. ARIE (alt)

Die Obrigkeit ist Gottes Gabe,
Ja selber Gottes Ebenbild.
Wer ihre Macht nicht will ermessen,
Der muß auch Gottes gar vergessen:
Wie würde sonst sein Wort erfüllt?

than to have goodness and loyalty
greet each other,
to have righteousness and peace
never tire of kissing,
never weary, never sated
with being regarded precious, even
this He has fulfilled
in deed?
Therefore here is the conclusion:
blessed land, fortunate
city!

3. ARIA (tenor)

Good fortune, you people of the
lindens,
good fortune, you have it good!
As much of God's blessing
and graciousness together,
which fill to overflowing,
can you find in your midst.

4. RECITATIVE (bass)

So gloriously you stand, dear city!
You people, who God has chosen as
His heirs!
Yet it is well! and yet well again!
when it is taken to heart and rightly
perceived
through whom the Lord allows the
blessing to grow.
Yes!
What more do you need?
The witness is already there,
our heart and awareness will ex-
pound it to us,
that the goodness we see among us,
besides God, is present through
prudent authority
and through its wise governance.
Therefore be prepared, dear people,
for true thanks,
otherwise even your walls would
complain against you!

5. ARIA (alto)

Authority is God's gift,
yes, even the very image of God.
Whoever will not submit to its power
must also forget God completely:
how else would His word be fulfilled?

6. RÉCITATIF (soprano)

Soit ! Nous le reconnaissons, et pour cela nous t'apportons,
ô Dieu suprême, une offrande d'action de grâces.
D'autant plus qu'après ce jour présent, jour que le Seigneur nous a fait, où vous, chers élus, êtes pour partie déliés de votre charge, et pour une autre partie accablés d'heures de soucis sans sommeil pour une nouvelle élection, un peuple fidèle soupire ainsi du fond du cœur et de sa bouche :

7. CHŒUR

Le Seigneur a fait pour nous des merveilles
qui nous emplissent de joie.
Qu'il garde les yeux sur nos chers élus
Et les maintienne pour de nombreuses et longues années
dans la maison de leur gouvernement,
nous voulons l'en glorifier.

8. RÉCITATIF (alto)

Enfin !
Puisque, Seigneur, tu as fait de nous ton peuple,
Fais que tes fidèles
n'élèvent plus à tes oreilles qu'une humble prière,
et écoute-les, oui, écoutes-les !
Notre bouche, notre cœur et notre âme ne sont que soupîres.

9. CHORAL

Aide ton peuple, Seigneur Jésus-Christ,
Et bénis ce qui est ton héritage.
Garde-le et prends soin de lui en tout temps,
Et élève-le dans l'éternité !
Amen.

6. REZITATIV (sopran)

Nun! Wir erkennen es und bringen dir,
O höchster Gott, ein Opfer unsers Danks dafür.
Zumal, nachdem der heutge Tage,
Der Tag, den uns der Herr gemacht,
Euch, teure Väter, teils von eurer Last entbunden,
Teils auch auf euch
Schlaflose Sorgenstunden
Bei einer neuen Wahl gebracht,
So seufzt ein treues Volk mit Herz und Mund zugleich:

7. CHOR

Der Herr hat Guts an uns getan,
Des sind wir alle fröhlich.
Er seh die teuren Väter an
Und halte auf unzählig
Und späte lange Jahre naus
In ihrem Regimente Haus,
So wollen wir ihn preisen.

8. REZITATIV (alt)

Zuletzt!
Da du uns, Herr, zu deinem Volk gesetzt,
So laß von deinen Frommen
Nur noch ein arm Gebet vor deiner
Ohren kommen
Und höre! ja erhöere!
Der Mund, das Herz und Seele
seufzet sehre.

9. CHORAL

Hilf deinem Volk, Herr Jesu Christ,
Und segne, was dein Erbteil ist.
Wart und pfleg ihr' zu aller Zeit
Und heb sie hoch in Ewigkeit!
Amen.
("German Te Deum," verse 4)

6. RECITATIVE (soprano)

Now! we acknowledge it and bring to You,
o highest God, an offering of our thanks for its sake.
In addition for these days, the day which the Lord has made for us, for you, dear Town Fathers, in part to release you from your burdens, in part also to bring upon you sleepless hours of worry with a new election, a faithful people sigh thus with heart and mouth together:

7. CHORUS

The Lord has done good things for us,
therefore we all rejoice.
He gazes upon our faithful fathers, and supports them in untold and long-lasting years in the house of their government, therefore we would praise Him.

8. Recitative (alto)

Finally!
Since You have established us as Your people,
then grant that, from Your devout ones even a poor prayer may reach Your ears,
and hear! yes, hear!
Our mouths, our hearts and souls sigh sorely.

9. CHORALE

Help Your people, Lord Jesus Christ, and bless Your inheritance.
Look after and care for them at all times
and exalt them in eternity!
Amen.



Reconnu pour ses « prestations dynamiques et hautes en couleur », le claveciniste **Hank Knox** se produit dans les salles de concert, les églises, les musées, les galeries d'art et les résidences privées un peu partout sur le globe. Membre fondateur d'Arion Orchestre Baroque, il a effectué des tournées en Europe, au Japon et en Amérique du Nord et du Sud en plus d'avoir joué et enregistré avec Tafelmusik, Les Violons du Roy et l'Orchestre symphonique de Montréal. Convaincu de la nécessité de partager avec le public la sonorité exceptionnelle tant de clavecins anciens que de répliques d'instruments historiques, Hank Knox compte à son actif plusieurs enregistrements – tous louangés par la critique – sur des instruments d'époque très rares : ainsi, il a fait paraître deux séries de pièces pour clavier de Frescobaldi enregistrées sur un clavecin italien de 1677, de même que des œuvres de d'Anglebert sur la copie d'un clavicythérium, ou clavecin vertical. Il a aussi endisqué des transcriptions d'arias et d'ouvertures d'opéras de Haendel sur trois clavecins historiques de la collection de la Fenton House, à Londres, et des transcriptions d'œuvres de Geminiani sur un instrument Kirkman datant de environ 1772. Son plus récent CD, un récital consacré à J. S. Bach, est sorti en septembre 2013. Directeur du programme de musique

ancienne à l'Université McGill, Hank Knox est à la tête de l'Orchestre baroque de McGill; à ce titre, il a dirigé un bon nombre d'opéras, dont *Dido and Aeneas* de Purcell, *Thésée* de Lully, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi ainsi que *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Alcina* et *Rinaldo* de Handel.

Hailed internationally for his “colorful, kinetic performances,” **Hank Knox** performs on harpsichord in concert halls, churches, museums, galleries, and homes around the globe. A founding member of Montreal's Arion Baroque Orchestra, with whom he has toured North and South America, Europe, and Japan, Mr. Knox also regularly performs and tours with Tafelmusik Baroque Orchestra, *Les Violons du Roy*, and *l'Orchestre symphonique de Montréal*, among other groups, ensembles, and orchestras. Dedicated to sharing the unique sounds of antique harpsichords, as well as fine copies of historical keyboards, he has released a number of acclaimed recordings on rare instruments, including two collections of Frescobaldi's keyboard works on a 1677 Italian harpsichord and a collection of works by D'Anglebert performed on an upright harpsichord. In addition, Mr. Knox has made a recording of Handel opera arias and overtures transcribed for harpsichord on three remarkable instruments from the historical keyboard collection at Fenton House in London, England, as well as a recording of music by Francesco Geminiani, also transcribed for harpsichord and performed on a 1772 instrument by Kirkman. A solo recital of works by J. S. Bach was released to enthusiastic reviews in September, 2013. He can also be heard on numerous recordings with the Arion and Tafelmusik Baroque Orchestras. Hank Knox teaches in the Early Music program at the Schulich School of Music where he conducts the McGill Baroque Orchestra. He has directed a great number of Baroque operas for Opera McGill, including Purcell's *Dido and Aeneas*, Lully's *Thésée*, Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* and Handel's *Agrippina*, *Giulio Cesare*, *Alcina*, and *Rinaldo*.



À l'âge de 17 ans **Suzie LeBlanc** a eu un coup de foudre pour la musique ancienne et se spécialise en clavecin à Montréal puis en chant baroque à Londres. Sa carrière internationale est lancée en 1987 lorsqu'elle remplace Emma Kirkby au sein du *Consort of Musicke* et travaille avec plusieurs ensembles baroques européens.

Fondatrice et co-directrice artistique de *Le nouvel Opéra*, elle a été reçue membre de l'Ordre du Canada, obtenu quatre doctorats honorifiques et une bourse de carrière du Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle apparaît sur environ 60 enregistrements allant de la musique renaissance à la musique contemporaine ainsi que la musique traditionnelle de son pays natal, l'Acadie.

En mars 2019, elle dirigera le Studio de musique ancienne de Montréal dans un programme dédié aux femmes et à la musique des couvents d'Italie du 17^e siècle. Elle donnera entre autre le spectacle *MOUVANCE*, en collaboration avec le compositeur Jérôme Blais, dans le cadre du Festival Montréal/Nouvelles Musiques en février 2019.

Depuis 2017, Suzie est répétitrice en musique ancienne à l'École de musique Schulich et directrice de Cappella Antica depuis septembre 2018.

Suzie LeBlanc fell in love with early music at age 17 after hearing a piece by Claudio Monteverdi. She studied harpsichord in Montreal and then voice in London. She began her international career replacing Emma Kirkby in the Consort of Musicke and from there, continued to specialize in early repertoire with many European ensembles.

Founder and co-artistic director of *Le nouvel Opéra*, she received the Order of Canada and four honorary doctorates for her widely acclaimed performances of early music. She appears on over 60 recordings in repertoire ranging from early to contemporary music to traditional Acadian music.

In 2019, she will premiere works by Jérôme Blais in *MOUVANCE*, a multidisciplinary concert supported by the Canada Council, for *Montréal/Nouvelles Musiques*. She will also direct the *Studio de musique ancienne de Montréal* in a programme in honour of women composers and in music from 17th-century Italian convents.

Since 2017, Suzie LeBlanc teaches in the early music department at the Schulich School of Music where she also directs Cappella Antica.

ORCHESTRE BAROQUE MCGILL / MCGILL BAROQUE ORCHESTRA

Hank Knox, directeur artistique / Artistic Director

violons baroques / baroque violin

Simon Alexandre
Sarah Bleile
Karin Cuellar Rendon
Frédéric Alexandre Michaud
Marie Nadeau-Tremblay
Élise Paradis

altos baroques / baroque viola

Sarah Bliele
Isabelle Douailly-Backman
Allison Silver

violoncelles baroques / baroque 'cello

Mia Ingram
Jessica Korotkin
Eliana Zimmerman

violones

Tristan Best
Shanti Nachtergaele

flûtes à bec / recorder

Jérémie de Pierre
Elyse Lamanque-Girard

*hautbois baroque & hautbois de chasse /
baroque oboe & oboe da caccia*

Amanda Kitik
Joel Verkaik

basson baroque / baroque bassoon

Catalina Klein

trompettes / trumpet

Duncan Campbell
Henri Ferland
Roman Golovanov
Francis Lamoureux

timbales baroques / baroque timpani

Paul Finckel

archiluths et théorbes / archlute & theorbo

Antoine Chabot-Couture
Anthony Harvey

clavecins et orgues / harpsichord & organ

Poppy Kipfer
Justin Luchinski
Hank Knox

CAPPELLA ANTICA

Suzie LeBlanc, directrice artistique / Artistic Director

sopranos

Geneviève Gates-Panneton
Alexandra Johnson
Vidita Kannikeswaran

altos

Duncan Campbell
Matthew Muggeridge

ténor / tenor

Kerry Bursey-Durivage

barytons / baritone

Alasdair Campbell
Andrew Lieflander

basse / bass

Reed Copeland

*Gérant de l'ensemble, musicothécaire, Orchestre baroque de McGill /
Ensemble Manager, Librarian, McGill Baroque Orchestra:* Marie Nadeau-Tremblay

*Gérant de l'ensemble, musicothécaire, Cappella Antica /
Ensemble Manager, Librarian, Cappella Antica:* Kerry Bursey-Durivage

Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian, Gertrude Whitley Performance Library:
Taylor Donaldson, Suzu Enns

Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor: Christa Marie Emerson

Conception du programme / Program: Ensemble Amis Plus



* OPÉRA MCGILL *

Die Zauberflöte

WOLFGANG
AMADEUS MOZART

avec l'Orchestre symphonique de McGill

1-2 FÉVRIER 19 h 30

2019

3 FÉVRIER 14 h 00



1182, boul. St-Laurent

BILLETS
2875 \$ à 5175 \$
monumentnational.com
514 871-2224



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich